

« J'aime mieux être libre et loup
qu'être riche et la corde au cou. »

Marie de France, *Fables*

1180[≈]

Marie de France
(12e s.-1210?)



1



Le
deuxième
texte

« Malheureux celui qui veut
gouverner autrui, et ne peut se
gouverner lui-même ! »

Christine de Pizan, *La Cité des dames*

~1405

Christine de Pizan
(1364-1430)



2



Le
deuxième
texte

« Comment pourrais-je à cette
heure tempérer la grande ardeur,
qui journallement croît et multiplie
en mon cœur, en sorte que je
brûle et consume ? »

Hélisenne de Crenne, *Les Angoisses
douloureuses qui procèdent d'amour*

1538

Hélisenne
de Grenne
(1510-1560 ?)



3



Le
deuxième
texte

« Mais l'attente mienne est le
désir sien d'être toute sienne,
comme il sera mien. »

Pernette du Guillet, *Rimes*

1545

Pernette du Guillet
(1520-1545)



Le
deuxième
texte

« Baise m'encor, rebaise moi et
baise.
Donne m'en un de tes plus
savoureux,
donne m'en un de tes plus
amoureux.
Je t'en rendrai quatre plus chauds
que braise. »

Louise Labé, *Œuvres*

1555

Louise Labé
(1524-1566)



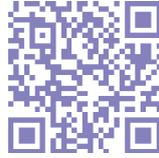
Le
deuxième
texte

« Un malheureux souvent cherche
l'autre. »

Marguerite de Navarre, *Histoire des amans
fortunés [L'Heptaméron]*

1558

Marguerite
de Navarre
(1492-1549)



6



Le
deuxième
texte

« Si on ne passe son temps
doucelement [...], on a après si grand
regret, quand on vient vieillir, que
de désespoir on s'en va tout droit
en enfer. »

Marie de Romieu, *Instruction pour les jeunes
dames*

1572

Marie de Romieu
(1545-1590)



Le
deuxième
texte

« Il n'y a passion qui tourmente la
vie avec plus de fureur que
l'impiteuse envie. »

Catherine Des Roches, « L'Agnodice », *Les
Œuvres de Mesdames Des Roches*

1578

Catherine
Des Roches
(1542-1587)



Le
deuxième
texte

« L'homme et la femme sont
tellement uns, que si l'homme est
plus que la femme, la femme est
plus que l'homme. »

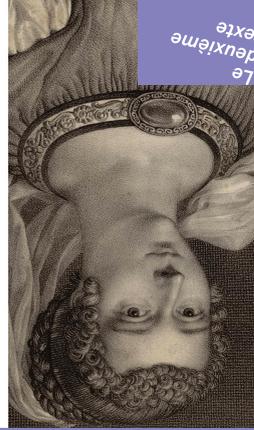
Marie de Gournay, *Égalité des hommes et des
femmes*

1622

Marie Le Jars
de Gournay
(1565-1645)



9



Le
deuxième
texte

« Il y eut autrefois des femmes
non seulement belliqueuses et
habiles aux armes, mais encore
doctes aux arts, et sciences
spéculatives. »

Martine de Bertereau, *La Restitution de Pluton*

1640

Martine
de Bertreau
(1590-1642)



Le
deuxième
texte

« Ceux qui sont d'un naturel ardent et prompt, n'aiment pas si constamment que les autres, parce qu'ils se lassent de tout »

Madeleine de Scudéry, *Clélie, histoire romaine*

1654

Madeleine
de Scudéry
(1607-1701)



11



Le
deuxième
texte

« Quand je dis donc que vous devez éviter les philosophes, j'entends certains pédants déguisés, pédants de robe courte, des philosophes de chambre. »

Ninon de L'Enclos, *La Coquette vengée*

1659

Ninon de L'Enclos
(1620-1705)



12



Le
deuxième
texte

« Les hommes méprisent et
blâment toujours les productions
qui partent de l'esprit d'une
femme. »

Marie Meurdrac, *La Chimie charitable et facile
en faveur des dames*

1666

Marie Meurdrac
(1610-1680)



13



Le
deuxième
texte

« Ma chère, quand on a une amie
comme vous dans le monde, il est
juste d'appréhender d'en sortir. »

Marie-Catherine de Villedieu, *Recueil de
quelques lettres ou Relations galantes*

1667

Marie-Catherine
de Villedieu
(1640-1683)



14



Le
deuxième
texte

« L'amour est si dangereux à voir
qu'il ne laisse pas d'enflammer lors
même qu'il ne s'adresse pas à
vous. »

Madame de Lafayette, *Zaïde*

1669

Marie-Madeleine
de Lafayette
(1634-1693)



15



Le
deuxième
texte

« Nous sentons plus que jamais
que la mémoire est dans le cœur ;
car, quand elle ne nous vient point
de cet endroit, nous n'en avons pas
plus que des lièvres. »

Marie de Sévigné, *Lettre à sa fille Françoise
de Sévigné, comtesse de Grignan*

1671

Marie de Sévigné
(1626-1696)



16



Le
deuxième
texte

« Cette fière raison, dont on fait
tant de bruit, contre les passions
n'est pas un sûr remède »

Antoinette Des Houlières, « Les Moutons,
idylle », *Le Nouveau Mercure galant*

1677

Antoinette
Des Houlières
(1638-1694)



Le
deuxième
texte

« Riche-Cautèle, qui n'était pas un fort courageux personnage, [...] voyait toujours Finette armée du gros marteau dont elle badinait comme on fait d'un éventail »

Marie-Jeanne L'Héritier de Villandon, « Marmoisan ou l'Innocente tromperie », *Œuvres mêlées*

1695

Marie-Jeanne
L'Héritier
(1664-1734)



18



Le
deuxième
texte

« Je ne crois pas qu'on puisse mieux représenter l'enfer qu'en représentant ces sortes de cuisines. [...] Il y en a toujours quelqu'un qui racle impudemment une méchante guitare, et qui chante comme un chat enroué. »

Marie-Catherine d'Aulnoy, *Relation du voyage d'Espagne*

1691

Marie-Catherine
d'Aulnoy
(1652-1705)



19



Le
deuxième
texte

« Quelque grandeur où le destin
élève ceux qu'il favorise, il n'est
point de félicité exempte de
véritables chagrins. »

Henriette-Julie de Murat, « Aiguillette »,
Contes de fées

1698

Henriette-Julie de
Murat
(1670-1716)



20



Le
deuxième
texte

« Nous gâtons toutes les dispositions que [la nature] a donné [aux femmes] : nous commençons par négliger leur éducation [...] nous les destinons à plaire »

Anne-Thérèse de Lambert, *Réflexions nouvelles sur les Femmes, par une Dame de la Cour*

1727

Anne-Thérèse
de Lambert
(1647-1733)



21



Le
deuxième
texte

« L'homme le moins considérable,
le moins estimé, peut tromper,
trahir une femme de mérite, noircir
sa réputation par des calomnies,
sans craindre ni blâme ni
punition. »

Françoise de Graffigny, *Lettres d'une
péruvienne*, « Lettre XXXI »

1747

Françoise
de Graffigny
(1695-1758)



22



Le
deuxième
texte

« Le marquis de Cressy devint en peu de temps l'admiration des deux sexes. Les hommes recherchèrent son amitié, et les femmes désirèrent sa tendresse. »

Marie-Jeanne Riccoboni, *Histoire de M. Le marquis de Cressy*

1759

Marie-Jeanne
Riccoboni
(1713-1792)



23



Le
deuxième
texte

« Souvenez-vous toujours, Émilie,
qu'on ne doit se prévaloir de sa
force que pour secourir les plus
faibles, & non pour les opprimer. »

Louise d'Épinay, *Les Conversations d'Émilie*

1773

Louise d'Épinay
(1726-1783)



24



Le
deuxième
texte



« Nous devons la plupart de nos
plaisirs à l'illusion, et malheureux
est celui qui la perd. »

Émilie Du Châtelet, *Discours sur le bonheur*

1779

Émilie Du Châtelet
(1706-1749)



25



Le
deuxième
texte

« Les contributions de la femme et de l'homme sont égales ; [...] elle doit donc avoir de même part à la distribution des places, des emplois, des charges, des dignités »

Olympe de Gouges, *Les Droits de la femme*

1791

Olympe de Gouges
(1748-1793)



26



Le
deuxième
texte

« Un de tes baisers, un seul
encore ! Il est des plaisirs trop
vifs pour pouvoir les goûter deux
fois sans mourir. »

Sophie Cottin, « Lettre 18 », *Claire d'Albe*

1798

Sophie Cottin
(1770-1807)



27



Le
deuxième
texte

« On préfère la prison, la honte,
le fond de la mer à la pauvreté »

Isabelle de Charrière, *Les Ruines d'Yedburg*

1799

Isabelle
de Charrière
(1740-1805)



28



Le
deuxième
texte

« Combien de ces malheureuses ont
été et sont encore victimes de la
barbarie d'un époux ! Combien !
dont les mânes gémissants
réclament une juste vengeance ! »

Fanny Raoul, *Opinion d'une femme sur les
femmes*

1801

Fanny Raoul
(1771-1833)



29



Le
deuxième
texte

« Oui, mes romans sont des
drogues contre l'ennui, et si j'en
juge par l'accueil que le public leur
a fait, ces drogues ne sont pas
absolument mauvaises. »

Marie Armande Jeanne Gacon-Dufour, *Réponse
à M. A..., l'un des rédacteurs du Journal de
l'Empire*

1807

Jeanne Gacon-
Dufour
(1753-1835)



Le
deuxième
texte

« [...] la gloire elle-même ne
saurait être pour une femme qu'un
deuil éclatant du bonheur »

Germaine de Staël, *De l'Allemagne*

1813

Germaine de Staël
(1766-1817)



31



Le
deuxième
texte

« Je ne pouvais m'étonner de vivre
au milieu du luxe, de n'être
entourée que des personnes les
plus spirituelles et les plus
aimables : je ne connaissais pas
autre chose »

Claire de Duras, *Ourika*

1823

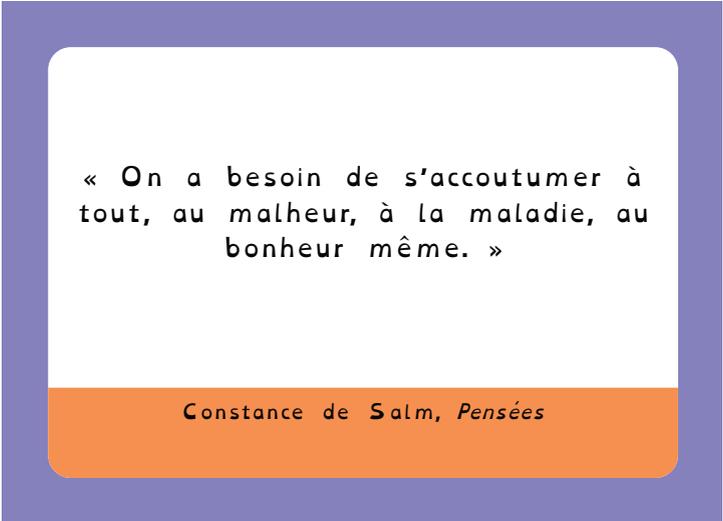
Claire de Duras
(1777-1828)



32



Le
deuxième
texte



« On a besoin de s'accoutumer à
tout, au malheur, à la maladie, au
bonheur même. »

Constance de Salm, *Pensées*

1829

Constance de Salm
(1767-1845)



33



Le
deuxième
texte

« Car j'ai oublié de vous dire,
chère amie, qu'il s'était fait en
moi une métamorphose et que
j'étais devenue jolie. »

Elisabeth Vigée Le Brun, *Souvenirs*, vol. 1

1835

Elisabeth Vigée
Le Brun
(1755-1842)



34



Le
deuxième
texte

« Ah ! quel bonheur d'être libre,
libre de la plus belle de toutes
les libertés, celle de la pensée »

Delphine de Girardin, *Lettres parisiennes*

1837

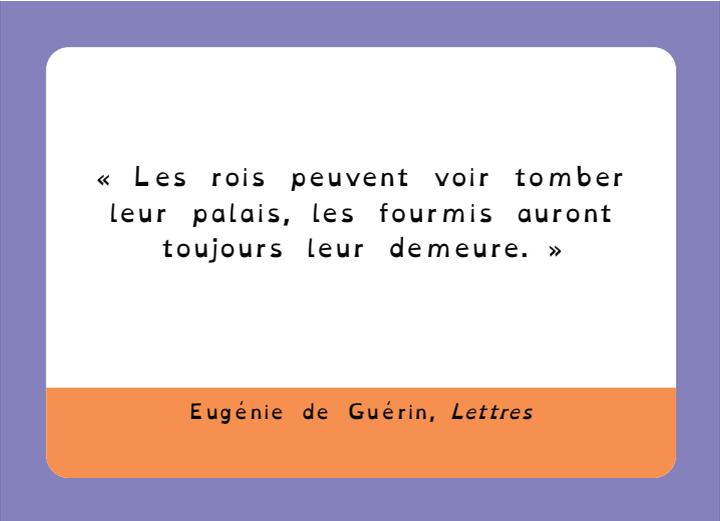
Delphine
de Girardin
(1804-1855)



35



Le
deuxième
texte



« Les rois peuvent voir tomber
leur palais, les fourmis auront
toujours leur demeure. »

Eugénie de Guérin, *Lettres*

1838

Eugénie de Guérin
(1805-1848)



36



Le
deuxième
texte



« Dans la vie des ouvriers la
femme est tout. Elle est leur
unique providence. Si elle leur
manque, tout leur manque. »

Flora Tristan, *Union ouvrière*

1843

Flora Tristan
(1803-1844)



37



Le
deuxième
texte

« Démocratie, fière démocratie,
prépare à ton foyer une place pour
des hôtes insolents, venus de loin ;
voici le cortège de l'empire qui
passe ! »

Marie d'Agoult, *Lettres républicaines*

1848

Marie d'Agout
(1805-1876)



38



Le
deuxième
texte

« Ô terre natale ! à votre nom
que j'aime,
Mon âme s'en va toute hors
d'elle-même ;
Mon âme se prend à chanter sans
effort ;
À pleurer aussi tant mon amour
est fort ! »

Marceline Desbordes-Valmore, *Revue du nord
de la France*, volume 2

1854

**Marceline
Desbordes-Valmore
(1786-1859)**



*Le
deuxième
texte*

« Ce qui m'a toujours choquée
chez les hommes, c'est le profond
dédain avec lequel ils traitent la
femme qui a atteint l'âge mûr. »

*Juliette Adam, Idées anti-proudhoniennes sur
l'amour, la femme et le mariage*

1858

Juliette Adam
(1836-1936)



Le
deuxième
texte

« On dirait que tu te souviens
aujourd'hui d'avoir été le plus
grand tardigrade de la création. »

George Sand, *Voyages et impressions*

1865

George Sand
(1804-1876)



41



Le
deuxième
texte

« j'ai démontré ailleurs que l'étude
du latin et du grec serait souvent
nécessaire à l'ouvrière même. »

Julie-Victoire Daubié, *La femme pauvre au
XIXe siècle*

1866

Julie-Victoire
Daubié
(1824-1874)



42



Le
deuxième
texte



« La terre est de propriété humaine. Elle appartient aussi bien aux générations à venir qu'aux générations présentes. »

André Léo, *Communisme et propriété*

1868

André Léo
(1824-1900)



43



Le
deuxième
texte

« L'orgueil se gagne, comme les
maladies de peau ; en visitant les
malades, on gagne leurs maladies. »

Sophie de Ségur, *Ditoy le chemineau*

1869

Sophie de Ségur
(1799-1874)



Le
deuxième
texte

« Je crois qu'un homme estimera sa femme, qu'une femme cessera de se croire l'obligée de son mari, quand, au point de vue économique, tous deux seront réciproquement indépendants. »

Hubertine Auclert, *Égalité sociale et politique de la femme et de l'homme*

1879

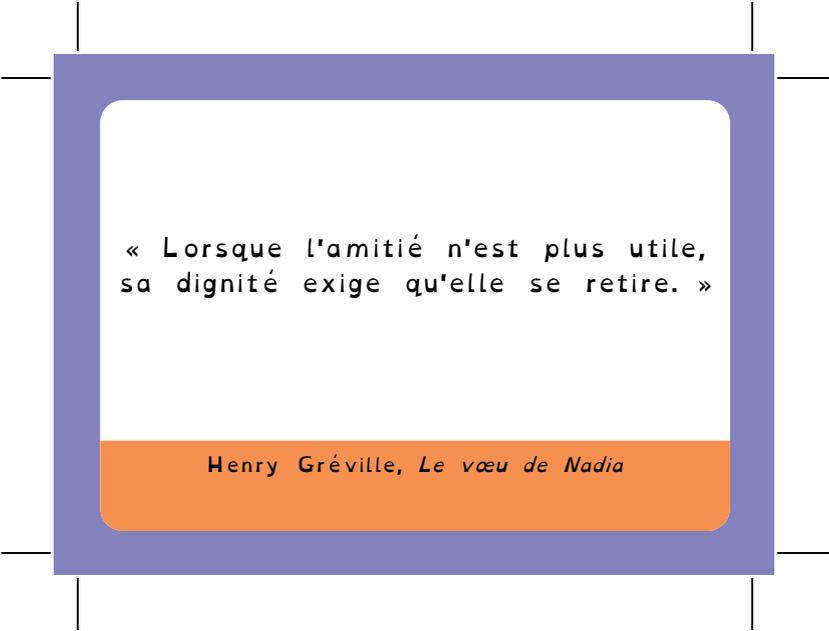
Hubertine Auclert
(1848-1914)



45



Le
deuxième
texte

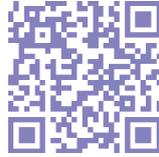


« Lorsque l'amitié n'est plus utile,
sa dignité exige qu'elle se retire. »

Henry Gréville, *Le vœu de Nadia*

1883

Henry Gréville
(1842-1902)



46



Le
deuxième
texte

« Ce n'est pas une miette de pain,
c'est la moisson du monde entier
qu'il faut à la race humaine tout
entière, sans exploiters et sans
exploités. »

Louise Michel, *Mémoires de Louise Michel*

1886

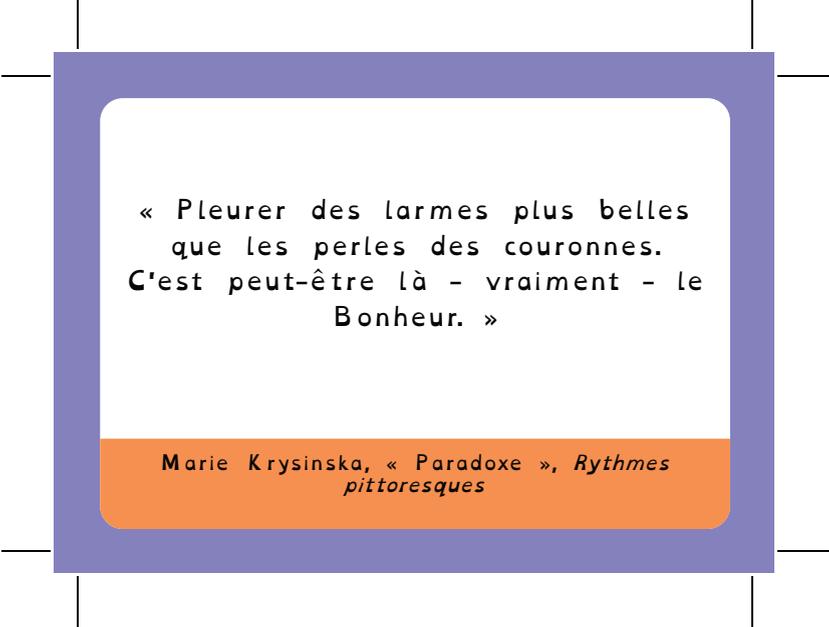
Louise Michel
(1830-1905)



47



Le
deuxième
texte



« Pleurer des larmes plus belles
que les perles des couronnes.
C'est peut-être là - vraiment - le
Bonheur. »

Marie Krysinska, « Paradoxe », *Rythmes
pittoresques*

1890

Marie Krynska
(1857-1908)



48



Le
deuxième
texte

« Car le soleil des jours de printemps réchauffe beaucoup moins qu'il n'éclaire, et les retours de froidures sont les plus sensibles au corps, comme le reproche de celui qu'on croyait ami blesse le cœur plus douloureusement. »

Judith Gautier, *Le Dragon Impérial*

1893

Judith Gautier
(1845-1917)



49



Le
deuxième
texte

« La jeunesse vit dans le présent
et le présent, pour moi, c'était une
nuit de fête, la joie de la parure,
l'attente de l'inconnu... »

Marcelle Tinayre, *Avant l'amour*

1896

Marcelle Tinayre
(1870-1948)



Le
deuxième
texte

Règles du jeu

Chron/Autrices est un jeu de chronologie : ton but est de reconstruire la frise des citations d'autrices de la plus ancienne à la plus récente.

Ce paquet contient 50 cartes de jeu et 4 cartes de règles.

Au recto, une citation en écriture modernisée à placer dans la frise. Au verso, la date de la citation (entre 1100 et 1900) révèle si tu as vu juste.

L'autrice t'intéresse ? Découvre-la dans le cartouche orange ou la présentation de l'autrice au dos (portrait, nom, dates de naissance et de décès).

Si tu veux en savoir plus sur l'autrice, suis le QRcode vers la biographie sur Wikipédia. Si tu as aimé la citation, tu peux aussi retrouver l'œuvre gratuitement sur la bibliothèque en ligne Wikisource. [A toi de jouer !](#)

Préparation du jeu

Chaque personne reçoit un nombre de cartes initial qui dépend du mode de jeu. Elle les étale devant elle. **Seule la face avec la citation peut être consultée.**

Les cartes restantes composent la pioche, côté citation visible. La première carte de la pioche est posée au centre de la table, du côté de la date.

Cette carte est le début de votre frise chronologique.

À noter : la date orange encadrée d'étoiles correspond à la **date de publication** du texte cité!

Chaque personne pioche une carte. Celle qui a la citation la plus ancienne commence. Remarquez qu'il n'y aura pas d'égalité : **les dates sont toutes différentes !**

Jeu collaboratif

Pour les novices et les plus jeunes

La partie se joue avec **20 cartes distribuées équitablement** entre les joueuses et les joueurs.

Chaque personne choisit une de ses cartes à tour de rôle et lit la citation à voix haute.

En discutant et **en s'entraîdant**, il faut trouver ou placer la carte dans la frise sans regarder sa date. De gauche à droite, les citations vont de la plus ancienne à la plus récente.

Le côté date de la carte est ensuite révélé. Si elle est bien placée, elle reste sur la table de jeu avec la date de publication visible ; sinon, la carte est éliminée.

La partie continue jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de carte en jeu. **La frise est une belle réussite collective !**

Jeu compétitif

Pour les fans enrégées du matrimoine

Chaque personne reçoit **5 cartes**.

À tour de rôle, chacune choisit une de ses cartes et tente de la positionner dans la frise selon la date estimée de la citation.

De gauche à droite, les citations vont de la plus ancienne à la plus récente.

Le côté date de la carte est ensuite révélé.

Si elle est bien placée, elle reste sur le plateau de jeu avec la date de publication visible. Sinon, la carte est éliminée et la personne pioche une nouvelle carte.

La partie prend fin lorsqu'une personne s'est débarrassée de toutes ses cartes et peut crier « **Julie-Victoire Daubé !** » ou plus simplement « **Victoire !** ».

La Pythie

Pour les voyantes du mariage

Cette variante se joue en plusieurs manches en commençant avec **3 cartes** par personne chacune posée devant soi sur la table.

Chaque personne choisit à tour de rôle une carte parmi celles de ses adversaires.

Elle tente de la positionner dans la frise selon la date estimée de publication de la citation.

De gauche à droite, les citations vont de la plus ancienne à la plus récente.

La personne à qui la carte a été prise devient **la Pythie**. Elle doit prédire si cette position est **exacte, trop ancienne, ou trop récente**.

La carte est ensuite retournée. Si la prophétie était fausse, la Pythie pioche une nouvelle carte.

Si la carte est bien placée, elle reste sur le plateau de jeu côté date visible. La personne qui l'a jouée peut éliminer une de ses cartes.

Simon, la carte est éliminée et la personne qui l'a jouée pioche une nouvelle carte.

La première à s'être débarrassée de toutes ses cartes gagne la couronne de lauriers.



Le Pari

Pour des parties rapides

Cette variante se joue avec **3 cartes** par personne.

Chaque personne choisit simultanément une de ses cartes et l'avance au centre de la table. On ajoute une carte supplémentaire depuis la pioche.

Tout le monde parie sur la carte la plus ancienne parmi celles disposées au centre, compte jusqu'à trois puis pointe du doigt cette carte.

Les cartes sont révélées, les gagnantes remportent 1 point. Les cartes sont défaussées. Tout le monde pioche une carte jusqu'à ce que 3 points soient atteints.

Bravo, vous avez gagné à ChronAutrices sans même construire une frise !

Un dernier mot

Pour augmenter la difficulté, masque le bandeau orange avec la référence à l'auteurice et l'ouvrage.

Te voilà désormais spécialiste de la chronologie des auteurices ! N'hésite pas à partager d'autres règles qui te plaisent !

Ce jeu est librement inspiré des jeux « Timeline » de Frédéric Henry aux éditions Asmodée.

Toutes les illustrations des cartes sont disponibles sur Wikimedia Commons, sous des licences libres.

Retrouve plus d'informations sur nos fiches associées à chaque auteurice par les codes QR et, avec leur numéro sur notre site : <https://ledeuxiemetexte.fr/chronauteurices>

Bon jeu !